

La *Revue Canadienne* a certainement contribué pour sa part à enrichir notre répertoire national et si le patronage du public, ne nous fait pas défaut, nous pourrons tous les ans améliorer notre recueil et le perfectionner.

Comme on a pu le remarquer, les écrits canadiens occupent toujours la première place dans la *Revue* et nous empruntons le moins possible à l'étranger.

Ce ne sont pas les écrivains qui manquent et malgré nos ressources très limitées, nos collaborateurs n'ont pas cessé de nous prêter leur bienveillant concours. Nous nommerons en particulier, M. le Dr. DeGuise, de Québec, l'auteur du joli roman canadien, "Hélika," et de la touchante légende, "le Cap au Diable" dont nous publions la fin dans cette livraison. M. le Dr. Grenier de Montréal, qui a fait d'excellents traités sur l'hygiène publique. M. Joseph Tassé, jeune écrivain de talent qui a écrit de hautes et belles études d'économie politique, au point de vue canadien et dont la plume laborieuse vient encore de publier un travail très long et très élaboré, sur la Vallée de l'Outaouais. Nous lui devons encore les Canadiens de l'Ouest qui sont pour lui une mine inépuisable et qui font le plus grand honneur au nom canadien. M. Benjamin Sulte, auteur des *Laurentiennes* et d'une histoire inédite de la ville des Trois-Rivières, dont la plume élégante et facile aborde indistinctement tous les sujets, littéraires, historiques et scientifiques. M. Eustache Prudhomme, notre estimable chroniqueur, lauréat de l'Université Laval, dont nous avons publié le délicieux poème, intitulé la "Découverte du Canada" que tous nos lecteurs ont dû admirer. Enfin, et nous en passons Monseigneur le Grand Vicaire Raymond de St. Hyacinthe, qui a signé dans la *Revue* de très belles pages sur des questions religieuses et philosophiques.

Sans rien dire de trop, nous pouvons assurer nos lecteurs que nous entrons dans la nouvelle année, plein de courage et de dévouement, et résolu à travailler plus que jamais aux luttes de l'esprit contre celles de la matière et à l'avancement des lettres et des sciences en Canada.

Comme le Bureau de Direction doit subir des changements dans sa composition, nous attendons à une prochaine livraison pour en faire connaître le résultat.

Mais il y a une chose certaine, c'est que la publication de la *Revue* va continuer et ce sera sans aucun doute une bonne nouvelle pour nos aimables lectrices qui pourront voir la suite et la fin du beau et intéressant roman de madame Craven, l'histoire de la douce, belle et noble Fleurange.

Le Gérant :

L. W. TESSIER.